

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

TROISIÈME PARTIE

XVIII

COMMENT LES PROTESTANTS FIRENT ENTRER UN RENFORT
DANS MONTAUBAN

— Suis-moi ! dit-il rapidement,

de page en compagnie du nouveau guide. Que peuvent avoir à se dire ces deux gaillards-là ? Ils ne se connaissent pas... A moins cependant qu'ils ne se connaissent trop. Vatan, mon ami, il faut poitriner ton jeu, voilà le diable qui reconscience à regarder dans tes cartes ; si tu ne te méfie pas, tu pourrais bien cette fois perdre la partie ; c'est bien ! un bon averti en vaut deux, comme disait cet



A votre santé, comte, et à celle de ce pauvre M. de Pénavère, dit Vatan en élevant son verre.

Ils continuèrent tout en marchant à parler à voix basse.

Ces mots furent entendus distinctement.

— Et j'aurai les cent pistoles ?

— Plus bas donc, imbécile ! répondit brusquement le page ; tu auras cent pistoles tout de suite et les cinquante autres après l'affaire.

A peine les deux causeurs avaient-ils disparu dans l'épaisseur du bois, que les branches s'écartèrent et le capitaine Vatan parut.

— C'est singulier ! murmura-t-il en jetant un regard circulaire autour de lui, il m'avait semblé voir entrer par ici ce démon

ivrogne de lansquenet auquel j'ai crevé si joliment la bedaine, il y a huit jours, lors de l'enlèvement de notre dernier convoi. Maintenant je suis sur mes gardes, bien malin qui me pincera !... Je ne sais pas pourquoi, mais il doit y avoir du Saint-Hyrem là-dessous... il y a trop longtemps que nous n'en avons pas entendu parler de cette belle demoiselle. Et puis voilà trois jours que je rêve mariage, c'est mauvais signe !

La-dessus, il tourna sur les talons et sortit du bois.

A peine avait-il fait trois pas sur la route, qu'il se trouva nez à nez avec le page, qui le salua d'un air narquois et lui tourna le dos en riant, ce dont le capitaine fut tellement ébahi, qu'il en cassa sa pipe.